

Gugus de Plat'ânes

Écurie « Beedomus »

3, chemin des Tambourès

31580 Cazaril-Tambourès

N° Sire : n°52781580R

N° de tél de mon ânier : 07 62 19 37 17

Compte Twitter : @GusAmarante

Monsieur le Président de la République

Palais de l'Élysée

55 rue du Faubourg-Saint-Honoré

75008 Paris

Cazaril-Tambourès, le 20 novembre 2021

Lettre ouverte

Objet : demande d'audience

Monsieur le Président de la République,

Cher Emmanuel,

Né une première fois près de Bagnères-de-Bigorre il y a un peu plus de 5 ans, je m'entends appelé Gus.

Je suis né une deuxième fois dans un **récit** intitulé « l'Âne et le Bouc » ; on a applaudi le spectacle dans les Hautes-Pyrénées !

Ce spectacle est un spectacle vivant soutenu par l'association Amarânte. Il raconte l'**histoire** de la proximité entre les ânes et les hommes, notamment dans la tradition biblique. Nous les ânes, nous en avons conservé une sensibilité extrême au phénomène du bouc émissaire.

Dans le contexte de fragmentation sociale que vous connaissez aujourd'hui, vous les humains, Amarânte s'est donné pour objectif de retisser des liens de fraternité là où les risques de stigmatisation deviennent critiques. L'association m'ayant retenu comme mascotte, en raison de la bravoure de mes congénères, c'est en qualité de porte-parole que je t'écris, en toute modestie bien sûr !

En te documentant sur le site internet d'Amarânte (<https://amarante.info/>), tu constateras que le spectacle se termine par un appel à « Grands Témoins » : leur mission sera de relayer notre clairvoyance à nous les ânes - en matière de bouc émissaire - avant qu'elle ne tombe dans l'**oubli**.

Cinq grands témoins m'ont été proposés : Francis Jammes, Angèle de Sagazan, Albert Schweitzer, Jean Castex et Emmanuel Macron. J'ai validé les trois premiers.

Tu ferais un excellent Grand Témoin, cher Emmanuel ! Mais, contrairement aux trois premiers qui sont disparus, je ne peux valider ta candidature qu'après t'avoir consulté. Il en va de même pour Jean qui nous lit en copie.

Aussi, je sollicite auprès de toi une audience. Je me mets en marche dès aujourd'hui et espère arriver à Paris dans la semaine de Noël. Je marche en compagnie de mon ânier et ami : je l'appelle Chevalier ; je te dis pourquoi en P.S.

Dans l'attente de ta réponse et restant à ta disposition pour tout complément, je te prie d'agréer, cher Emmanuel, l'expression de mes braiments les plus distingués.



CC : Jean Castex

P.S.1 : Mon ânier se nomme Serge Lochu. Par arrêté ministériel en date du 14 juillet 2019, il a été nommé chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole. N'ayant pas encore reçu sa médaille, il serait très honoré que tu la lui remettes à l'occasion de notre rencontre.

P.S.2 : Chevalier me prie de te transmettre ce message :

« Monsieur le Président de la République,

J'ai été très touché par la sincérité avec laquelle vous avez répondu aux questions de Léa et Hugo Domenach lors de votre entretien du 27 août 2020. Petits enfants de Jean-Marie Domenach, ils souhaitaient évoquer avec vous les souvenirs que vous aviez conservés de vos nombreux séjours aux «Murs Blancs », en compagnie de celui qu'ils appellent l'« oncle Paul ».

A la lecture de cet entretien, j'ai pu mesurer la profondeur de votre attachement à la personne et à la pensée de Paul Ricœur.

Aussi, je me permets de vous inviter à lire le texte d'une conférence que Paul Ricœur a donnée au colloque CO&R à Saint-Denis en 1998, peu avant que vous n'entriez en contact avec lui. Paul Ricœur évoque, en termes particulièrement émouvants à mes yeux, sa dette envers René Girard : « Je vais montrer à quel point j'ai besoin de la thèse de René Girard » et, plus loin « Je dis que je rejoins la thèse de Girard, non seulement dans le cadre de ma propre **interprétation** mais à partir de ses manques. En effet, je ne l'inclus pas, au contraire, j'y vois un chaînon manquant... ».*

Comme vous le savez, René Girard nous a magistralement éclairés sur le rôle de la mimesis et du bouc émissaire dans la constitution de la violence, non seulement dans le religieux mais aussi dans la nature même de l'humain.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

Serge Lochu »

(*) : Paul Ricœur « Le religieux et la violence symbolique », colloque CO&R à Saint-Denis en 1998, actes publiés dans « Violence et éducation : De la méconnaissance à l'action éclairée, ouvrage collectif présenté par Marie-Louise Martinez et José Seknadjé-Askénazi (L'Harmattan, 2001)